

et non plus des hommes. Ils ressemblent à ces illustres morts de la ballade que *la gloire* jette dans une même fosse,

Sans les nommer, sans les connaître,  
Ils étaient tant.

Pour éviter ce malheur nous descendrons de la cîme dans l'enceinte d'un vallon bien circonscrit, mais fertile : nos yeux fatigués de l'ensemble se reposeront sur les détails. Nous ne nous contenterons pas d'entrevoir de loin comme Enée aux Champs Élysées la foule des ombres illustres, nous imiterons Dante, nous descendrons dans leur riant séjour, nous irons converser avec elles. Mais comme à lui les moments nous sont comptés : il nous faudra choisir scrupuleusement notre société. Il ne suffira pas, pour attirer notre attention, d'avoir écrit au XII<sup>e</sup> ou au XIII<sup>e</sup> siècle un sonnet ou une canzone. Si vous me confiez le choix de vos amis, deux conditions seront requises de tout poète italien pour avoir l'honneur de vous être présenté. Permettez-moi de vous exposer là dessus ma pensée. Ce sera en même temps vous soumettre le plan de la majeure portion de mon cours, et l'esprit qui présidera à cette partie de mon enseignement.

Dans cette étude des grands poètes, je m'écarterai un peu de la marche suivie par la plupart des littérateurs.

Les uns, fidèles à l'antique méthode, réduisaient un cours de littérature à un système de lois arbitraires, et pourtant inviolables, d'après lesquelles ils jugeaient sévèrement les grands hommes. Comme si l'on pouvait prévoir le génie, comme si ces deux mots *génie* et *prévision* ne s'excluaient pas, comme si le génie était autre chose que l'étonnant, l'imprévu ! Certes, celui-là eût été un génie bien merveilleux qui eût fixé pour la postérité les bornes de l'esprit humain ! Mais ne le croyons pas, MM., nul homme n'est plus grand que l'humanité, cet homme s'appelât-il Aristote.

J'insiste peu sur ce système. Il est jugé et condamné, c'est-à-dire abandonné.

Il en est un autre généralement suivi. Il a été inauguré par